

2016

aefe

Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

Revue de Presse n°12 du 21 janvier 2016

Actualités de l'Enseignement Supérieur	2
Actualités de l'Enseignement 1 ^{aire} & 2 ^{aire}	5
Articles thématiques	6
Vie étudiante	7
Autres	9

Mickaël MIGNARD

AEFE-SORES

RP-SORES-2016-01-21

Actualités de l'Enseignement Supérieur

Actu | Écoles de commerce

«Le palmarès 2016 des écoles de commerce post-bac en 5 ans», CHALLENGES, publié le 06/01/2016.

<http://www.challenges.fr/emploi/classement-des-ecoles-de-commerce/20151221.CHA3083/voici-le-palmares-2016-des-ecoles-de-commerce-post-bac-en-5-ans.html>

« Pris en étau entre les bachelors, moins chers, et les écoles postprépa plus cotées, ces programmes ne cessent d'évoluer pour rester attractifs. »

De plus en plus, les écoles post-bac font le « pari de la pluridisciplinarité » pour éviter la « pensée en silo », mettent l'accent sur l'international et proposent également des « ateliers de rédaction de CV, de simulation d'entretien d'embauche et des forums entreprises ».

Le palmarès 2016 des écoles de commerce post-bac par Challenges :

1. Iéseg
2. ICD
3. PSB
4. Kedge BS
5. Essca
6. Ipag
7. EDC
8. EM Normandie
9. Istec
10. Esdes
11. EMLV
12. ESCE
13. EBS
14. Novancia
15. Idrac

Une fiche est proposée sur le site pour chaque école.

Toutes les [diplômes des] écoles de ce palmarès sont « visées par l'Etat et leur diplôme revêt le grade de master. Certaines, telles l'Iéseg, l'EM Normandie et l'Essca, ont même décroché récemment des accréditations internationales, comme l'AACSB. »

«Le palmarès 2016 des bachelors en trois ou quatre ans», CHALLENGES, publié le 06/01/2015.

<http://www.challenges.fr/emploi/classement-des-ecoles-de-commerce/20151221.CHA3076/voici-le-palmares-2016-des-bachelors-en-trois-ou-quatre-ans.html>

« Est-ce un effet de la crise? Depuis quelques années, les bachelors, ces formations en trois ou quatre ans très professionnalisantes et accessibles directement après le bac, connaissent un succès grandissant auprès des jeunes. Longtemps considérés comme les petits frères des grandes écoles, ils semblent aujourd'hui avoir pris leur revanche. De très bons bacheliers, qui auraient pu entrer en classe préparatoire, préfèrent parfois cette voie offrant dès la première année des enseignements concrets en petits groupes, de nombreux stages et de possibilités d'échanges académiques. » [...]

Le palmarès 2016 des bachelors en 3 ou 4 ans par Challenges :

1. BBA Essec
2. BBA Edhec
3. BBA Inseec
4. Cesem (Neoma)
5. BIB (Grenoble EM)

6. *International BBA (Kedge BS)*
7. *BIBA (Montpellier BS)*
8. *International BBA (Sup de Co La Rochelle)*
9. *IBPM (ESC Rennes)*
10. *TBS Bachelor (Toulouse BS)*
11. *BBA ESC Troyes*
12. *Sup'EST (ICN Nancy)*
13. *Bachelor EAC (Audencia)*
14. *Bachelor EGC (EGC Basse-Normandie)*
15. *Bachelor Idrac*
16. *Bachelor de Novancia*
17. *Bachelor EGC (EGC Midi-Pyrénées)*
18. *Bachelor Management relations clients (ESC Pau)*

Une fiche est proposée sur le site pour chaque bachelor.

«Le palmarès 2016 des écoles de commerce post-prépa», CHALLENGES, publié le 06/01/2015.

<http://www.challenges.fr/emploi/classement-des-ecoles-de-commerce/20151221.CHA3118/le-palmares-2016-des-ecoles-de-commerce-post-prepa.html>

« Si ces établissements offrent un éventail toujours plus large de possibilités, à chacun sa coloration, ses atouts et ses faiblesses. HEC, Essec, ESCP Europe et EMLyon sont en tête du classement de Challenges. »

Le palmarès 2016 des écoles de commerce post-prépa par Challenges :

1. *HEC*
2. *Essec*
3. *ESCP Europe*
4. *EMLyon*
5. *Kedge BS*
6. *Edhec*
7. *Skema*
8. *Montpellier BS*
9. *Grenoble EM*
10. *Toulouse BS*
11. *Audencia*
12. *EM Strasbourg*
13. *Neoma*
14. *ISG*
15. *ESC Troyes*
16. *ISC Paris*
17. *Inseec BS*
18. *Sup de Co La Rochelle*
19. *ICN*
20. *ESC Rennes*
21. *Télécom EM*
22. *ESC Clermont*
23. *ESC Dijon*
24. *ESC Pau*
25. *EM Normandie*

Une fiche est proposée sur le site pour chaque école.

Actu | Écoles d'ingénieurs

«L'École des ponts va faire payer plus les élèves étrangers», LES ECHOS, publié le 04/01/2016.

<http://www.lesechos.fr/politique-societe/societe/021594574951-lecole-des-ponts-va-faire-payer-plus-les-eleves-etrangers-1189338.php>

« Après les Mines et Télécom, l'École des ponts et chaussées va instaurer des tarifs différenciés à la rentrée 2017. »

[...]

« La hausse des droits pour les élèves étrangers est envisagée pour 2017. Ceux des étudiants français sont promis, eux aussi, à augmenter : « On est dans un mouvement qui ne va pas s'arrêter, prédit encore le directeur de l'École. On n'a pas d'augmentation budgétaire, nos coûts se renchérissent et on a besoin de former plus d'ingénieurs. » En 2016, pour tous, la hausse ne devrait être toutefois que « de quelques points de pourcentage ».

L'École des ponts s'engage donc vers des tarifs différenciés entre étudiants nationaux et étrangers, en précisant qu'elle « ne fait pas venir ces derniers pour l'argent, mais pour les besoins de l'économie française et pour la richesse multiculturelle de l'école ».

Renégocier 32 accords de double diplôme

En 2014, les écoles des Mines et Télécom s'étaient, les premières, engagées sur cette voie, en renchérissant le coût de la formation des étrangers hors Union européenne de 2.000 euros par an. Dans un rapport publié en juin, Bercy suggérait de généraliser cette différenciation tarifaire. Au motif que les étudiants concernés pouvaient payer davantage dans la mesure où « ni eux ni leur famille » ne « contribuent par l'impôt à la pérennité » du service public dont ils bénéficient.

Pour l'École, différencier ainsi les droits de scolarité supposera de renégocier ses 32 accords de double diplôme dans lesquels sont inscrits la plupart des étudiants étrangers. Cela ne sera pas simple à négocier, car certains établissements étrangers vont y perdre financièrement, et les élèves étrangers risquent aussi de perdre leur droit à bourse. La Fondation de l'École des ponts pourrait compenser cela en partie en prenant en charge les droits d'étudiants étrangers « de bon niveau ». L'École cherche à développer les bourses d'entreprises françaises. Comme cela se pratique déjà avec les étudiants japonais – les seuls à payer leurs droits de scolarité en France.

« Développer la recherche d'excellence »

L'École compte par ailleurs attirer les meilleurs étudiants étrangers en créant, à la rentrée 2017, de nouveaux « diplômes d'établissement au niveau grade de master » (M2). Les cours seront largement dispensés en anglais, et les diplômes facturés « au tarif du marché international », soit 10.000 à 20.000 euros l'an. Ces diplômes s'adresseront à des publics scientifiques souhaitant une formation de très haut niveau en économie et en finance. L'École des ponts va, pour cela, s'allier avec des partenaires académiques français et internationaux de renom afin de concurrencer les plus grandes universités internationales. « Il faut des moyens supplémentaires pour développer la recherche d'excellence », affirme Armel de La Bourdonnaye. »

Actualités de l'Enseignement 1^{ère} & 2^{ème}

Actu | Carte scolaire

« Carte scolaire : ce qui pourrait changer dans votre département en 2016 ou 2017 », LE JDD, publié le 10/01/2016.

<http://www.lejdd.fr/Societe/Education/Carte-scolaire-ce-qui-pourrait-changer-dans-votre-departement-en-2016-ou-2017-767675>

« Favoriser la mixité sociale dans les collèges. Pour atteindre cet objectif, la ministre de l'Éducation Najat Vallaud-Belkacem annonçait début novembre des expérimentations pour la rentrée 2016. Présentant une liste de 17 départements volontaires, prêts à se lancer sur un ou deux territoires-pilote. Trois départements se seraient ajoutés depuis. Le JDD a donc interrogé les 20 conseils départementaux concernés, seuls compétents pour changer les secteurs de recrutement des collèges. Les choses peuvent encore évoluer, notamment après concertation avec les parents d'élèves, les enseignants, les élus des villes concernées... Mais voici déjà les pistes qu'ils ont évoquées... pour 2016 ou plus tard. »

Liste des 20 départements volontaires
pour une nouvelle carte scolaire
selon le ministère de l'Éducation nationale

JDD DATA



Articles thématiques

Article | Classement des universités

«LinkedIn veut secouer les classements des universités», LE MONDE, publié le 06/01/2016.

http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/01/06/linkedin-le-classement-d-universites-qui-va-tout-changer_4842227_4401467.html

[...] « Plus que jamais, indique le réseau social, les étudiants vont à l'université pour obtenir un emploi, un bon emploi. A cette fin, ils veulent savoir quelle université leur donnera la meilleure chance d'obtenir un poste enviable. C'est là que nous pouvons aider. » Quand les palmarès traditionnels décomptent les Prix Nobel, les publications scientifiques ou les salaires des anciens, LinkedIn mesure la « valeur » d'un établissement à la carrière de ses diplômés. [...] « Et le réseau se fait fort d'indiquer à chacun où il devrait étudier en fonction de son objectif professionnel. Travailler dans la finance aux Etats-Unis ? LinkedIn conseille d'intégrer l'université de Pennsylvanie. Devenir marketeur au Royaume-Uni ? Postulez à la London Schools of Economics, propose le réseau social. » [...]

Article | Études d'ingénieur

«Devenir ingénieur, d'accord, mais pour faire quoi ?», LE MONDE, publié le 06/01/2016.

http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/01/06/devenir-ingenieur-d-accord-mais-pour-faire-quoi_4842371_4401467.html

« Qu'est-ce qu'un ingénieur ? L'Ecole supérieure des techniques aéronautiques et de construction automobile (Estaca) vient de lancer une plate-forme de vidéos permettant aux jeunes qui s'intéressent à ce type d'études de comprendre ce à quoi ils se destinent. Bordeaux INP fera de même dans les semaines qui viennent. «Quand on se rend sur les forums ou les salons, que l'on discute avec les jeunes, explique Pascale Ribon, directrice générale de l'Estaca, on se rend compte que les études d'ingénieurs sont attractives car elles conduisent à l'emploi, mais que les jeunes ne connaissent pas les métiers auxquels elles mènent.» » [...]

Vie étudiante

Article | Écoles de commerce, Financement des études

«**Comment financer ses études en école de commerce**», **CHALLENGES**, publié le **06/01/2016**.

<http://www.challenges.fr/emploi/formation/20151221.CHA3078/comment-financer-ses-etudes-en-ecoles-de-commerce.html>

« A priori, c'est un véritable casse-tête: comment financer son école de commerce quand les frais de scolarité augmentent bien plus rapidement que l'inflation et les salaires d'embauche? Désormais, il faut en effet déboursier plus de 40.000 euros pour obtenir un master à l'Essec et à l'Edhec, et souvent plus de 45.000 euros dans des écoles postbac en cinq ans. Un frein considérable pour les familles les plus modestes, dans un pays où l'enseignement gratuit reste la norme. Montrées du doigt pour leur faible diversité, les écoles de commerce multiplient désormais les initiatives en vue d'offrir un éventail de solutions et de lever les barrières financières à l'entrée. »

« Aides de l'Etat et des écoles »

« Grâce à la générosité de leurs diplômés et des entreprises via des fondations, les grandes écoles distribuent de plus en plus de bourses à leurs étudiants. [...] »

« A cela, il faut ajouter des aides à la mobilité internationale, tel Erasmus, ainsi que les bourses d'Etat et régionales. "On arrive toujours à trouver une solution, assure Bernard Belletante, directeur de l'EM Lyon. Je n'ai jamais refusé un étudiant parce qu'il ne pouvait pas payer l'école." Des fonds d'urgence peuvent être débloqués par les écoles et auprès du Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires). Plus original, l'ESC Pau a mis en place un dispositif pour aider les boursiers à payer leur loyer: la première année, l'école vient compléter l'aide au logement versée par la Caisse d'allocations familiales (Caf), "car le volume de cours rend difficile le cumul études-emploi", explique Alexandra Somdecoste, chargée de communication. »

« Prêts bancaires négociés ou garantis par l'Etat »

« La totalité des écoles disposent désormais de partenaires bancaires pour faire bénéficier à leurs étudiants de conditions préférentielles pour des prêts (report de remboursement, taux d'intérêt réduits, caution). Certains établissements vont désormais plus loin, comme Toulouse BS qui, depuis la rentrée, propose des prêts jusqu'à 30.000 euros à taux zéro et remboursables au premier emploi. L'école a aussi négocié des crédits de 15.000 euros sans caution auprès de BNP Paribas.

Pour sa part, Audencia permet à certains de ses élèves, selon leur situation financière, de ne payer leur scolarité qu'une fois diplômé. Et cinq établissements bancaires (Banque populaire, Crédit mutuel, CIC, Caisse d'épargne et Société générale) accordent des prêts étudiants garantis par l'Etat jusqu'à 15.000 euros. Dans tous les cas, il faut faire jouer la concurrence, car les banques sont prêtes à faire des efforts pour attirer les élèves des écoles de commerce. »

« Apprentissage et alternance »

« Les dispositifs d'alternance montent en puissance dans les écoles de commerce afin de permettre aux étudiants de faire leurs études avec un salaire et des études payées. Parmi les plus en pointe dans ce domaine, l'Essec, Montpellier BS, mais aussi Novancia et l'ICD, dont 90% des élèves en master se partagent entre l'école et l'entreprise. [...] »

« Les écoles situées en province prévoient parfois d'aider leurs étudiants qui travaillent dans une autre ville et paient deux loyers et de nombreux déplacements. A Montpellier, des studios à 80 euros la semaine sont, par exemple, disponibles. De son côté, l'EM Lyon vient de monter un partenariat inédit avec Adecco. La société intérimaire embauche dès le master 1 des étudiants en CDI et les place en alternance pendant deux ans dans une entreprise. Ceux-ci s'engagent ensuite à travailler pendant au moins trois ans pour la société qui paie leur scolarité. Rapidement, 350 étudiants pourront profiter de ce dispositif baptisé "Ecole dans l'entreprise". »

« **Jobs étudiants** »

« Entre les Junior-Entreprise, les associations, qui jouent les agences d'intérim au sein de l'école, et les établissements, qui emploient des étudiants à la bibliothèque, pour du tutorat ou lors d'événements: la recherche d'un job étudiant est grandement facilitée par certaines business schools. [...] »

« L'école toulousaine fait aussi partie des quelques établissements, avec Sup de Co La Rochelle et Novancia, qui ont ouvert des classes aménagées pour les étudiants qui cumulent un emploi à l'étranger. Clara Desrosier, 19 ans, a ainsi pu bénéficier dès sa première année à Novancia du dispositif "classe salariée" avec un emploi du temps aménagé pour travailler vingt heures par semaine à Etam. [...] »

Actu | Stages

« **Les étudiants ne sont pas tous égaux face aux stages** », **LE MONDE**, publié le **12/01/2016**.

http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/01/12/les-etudiants-ne-sont-pas-tous-egaux-face-aux-stages_4846130_4401467.html

« [...] Une enquête réalisée par le ministère de l'enseignement supérieur, qui porte sur l'année universitaire 2013-2014 et sur les seuls établissements publics (universités, IEP, IUT, écoles d'ingénieurs), pointe les disparités en fonction des cursus, en termes d'accès aux stages, de durée ou encore de rémunération. Etat des lieux. »

« [...] le stage reste l'exception dans certains cursus. Ainsi, les étudiants en licence générale sont seulement 15 % à faire l'expérience de la vie active dans le cadre de leur cursus, alors que leurs alter ego qui ont fait le choix d'une licence professionnelle sont 79 % à réaliser un stage. »

« Ce rapprochement entre les établissements de formation et les acteurs de la vie économique porte ses fruits : en 2015, 92 % des titulaires d'une licence pro ont trouvé un emploi dans les 30 mois qui suivent leur diplôme. Alors que le taux d'insertion tombe à 60 % pour les diplômés de licences générales. Parmi ces dernières, certaines spécialités conduisent « aux plus bas salaires et à la plus faible probabilité d'accès à la qualification », soulignait le Centre d'études et de recherches sur les qualifications dans une enquête de 2012.

La proportion de stagiaires parmi les étudiants de masters est en revanche bien plus forte que parmi leurs camarades de licence : 55 %, contre 15 %. Et le taux d'insertion est lui aussi bien plus élevé, atteignant 85 % 18 mois après l'obtention du diplôme, selon l'enquête annuelle du ministère de l'éducation nationale, publiée en décembre. »

« D'autres cursus proposés par des établissements publics font la part belle aux stages. Dans les IUT, deux étudiants sur trois (63 %) en passent par là, et bénéficient d'un taux d'insertion supérieur à 86 %. Enfin, avec 73 % de leurs élèves envoyés en stage en entreprise, les écoles d'ingénieurs publiques figurent parmi les grandes utilisatrices de ce dispositif. Et la proportion de chômeurs parmi les anciens élèves des grandes écoles, dont elles font partie, toujours à la recherche d'un emploi un an après l'obtention du diplôme, n'est que de 6,2 % en 2015 (une hausse de 0,9 % par rapport à 2014).

Tout travail mérite une gratification... Mais seulement s'il dure plus de deux mois, selon la loi sur l'encadrement des stages de 2014. Les stagiaires qui ont fait l'objet de cette étude n'en ont donc pas bénéficié, et on remarque d'importantes variations. En effet, en 2013-2014, moins de la moitié des stages ont été rémunérés (48 %). Les étudiants en licence professionnelle (83 %) comme les élèves ingénieurs (74 %) obtiennent plus souvent que les autres une indemnisation. Par contre, les élèves en licence générale ont beaucoup de mal à décrocher un stage rémunéré : moins de 20 % y parviennent. »

« Quant à la durée des stages, en 2013-2014, 57 % portaient sur une durée supérieure à deux mois. Maintenant que la loi exonère l'employeur d'une indemnité pour les stages d'une durée inférieure, le taux pourrait varier. Enfin, les stagiaires n'ont généralement pas les moyens d'être mobiles et 66 % restent dans la région administrative de leur établissement. Exception dans les IEP où les étudiants sont encouragés à tenter l'expérience d'une expatriation. Résultat, 30 % d'entre eux effectuent leur stage à l'étranger. »

Autres

Actu | Emploi

«Les emplois rêvés des étudiants, et ce que le marché leur propose vraiment», LE FIGARO, publié le 08/01/2016.

<http://etudiant.lefigaro.fr/stage-emploi/actu/detail/article/les-emplois-reves-des-etudiants-et-ce-que-le-marche-leur-propose-vraiment-18555/>

« [...] Les emplois les plus recherchés par les étudiants et les jeunes diplômés ne correspondent pas toujours à la réalité du marché de l'emploi. Le dernier baromètre du site de recrutement JobTeaser, spécialisé dans les étudiants et jeunes diplômés, montre que les aspirations des futurs employés diffèrent des fonctions que les entreprises ont réellement à leur proposer. Un constat particulièrement vrai pour les étudiants en ingénierie, quand les étudiants en commerce ciblent mieux les emplois porteurs. [...] ».

« Pour arriver à ces résultats, le site de recrutement a analysé «295 000 offres d'emploi déposées entre novembre 2014 et octobre 2015 sur sa plateforme» en les comparant au «comportement de ses membres» soit 355 000 inscrits ayant entre 20 et 30 ans et issus de 400 formations allant du BTS au bac+5. Cette analyse permet de «comparer les attentes des candidats et ce que recherchent les recruteurs» et de mettre en lumière certaines divergences.

Les fonctions préférées des ingénieurs diffèrent de celles qui recrutent le plus

Le décalage est particulièrement visible chez les étudiants et jeunes diplômés ingénieurs. JobTeaser constate que «le marché de l'emploi est très concentré sur les métiers SI» (systèmes d'informations, nldr), qui représentent le top 3 des fonctions qui recrutent le plus: développement informatique (33,1% des offres), la gestion de projet SI (5,8%) et Infrastructure / Réseaux / Télécoms (5,6%).

Mais les jeunes ingénieurs «préfèrent les métiers classiques de la production et les métiers de l'énergie». Ils recherchent particulièrement en Physique / Matériaux / Energétique (32%) et en Production / Exploitation (31,1%). Le développement informatique n'apparaît qu'en 3ème position, à 30,3% tout de même. »

N°	Fonctions préférées	%	Fonctions qui recrutent le +	%
1	Physique / Matériaux / Energétique	32,0	Développement informatique	33,1
2	Production / Exploitation	31,1	Gestion de projet SI	5,8
3	Développement informatique	30,3	Infrastructure / Réseaux / Télécoms	5,6
4	Génie industriel / Electricité	29,1	Commercial / Business Development	5,5
5	Maintenance / Qualité / HSE	29,0	Marketing	5,1
6	Gestion de projet SI	28,7	Conception / Industrialisation	4,5
7	Infrastructure / Réseaux / Télécoms	28,6	Production / Exploitation	3,8
8	Maths apps / Electronique	25,5	Stratégie / Management	3,1
9	Génie civil / Structures	23,8	Conseil en SI	3,0
10	Conseil en SI	23,7	Physique / Matériaux / Energétique	2,7

Les envies des jeunes ingénieurs diffèrent des propositions des recruteurs. Source: Baromètre .

Les commerciaux, «cohérents avec les besoins du marché»

Chez les étudiants et jeunes diplômés en commerce, le constat diffère. Les trois fonctions les plus suivies par les membres du site sont les mêmes que celles qui recrutent le plus, d'après les offres mises en ligne par les recruteurs. Il s'agit du Marketing, de fonctions de Commercial / Business Development et enfin dans le secteur de la Communication. JobTeaser analyse que «les futurs jeunes diplômés d'ESC sont bien préparés à leur entrée dans le monde professionnel».

N°	Fonctions préférées	%	Fonctions qui recrutent le +	%
1	Marketing	53,4	Marketing	24,0
2	Commercial / Business Development	49,1	Commercial / Business Development	22,5
3	Communication	47,0	Communication	12,0
4	Stratégie / Management	42,5	Ressources humaines	7,2
5	Achats	36,3	Finance d'entreprise	7,0
6	Finance d'entreprise	35,7	Contrôle de gestion / Comptabilité	6,0
7	Contrôle de gestion / Comptabilité	33,2	Stratégie / Management	4,4
8	Audit	32,4	Finance de marché	2,4
9	Gestion d'actif	31,4	Achats	2,3
10	Finance de marché	31,2	Logistique / Supply Chain	2,1

Au contraire, les commerciaux sont cohérents avec les besoins du marché. Source: Baromètre .

Les secteurs qui recrutent n'attirent pas les jeunes

C'est en observant les secteurs d'activité que les différences les plus nettes se font, entre projections des jeunes et réalité des offres de recrutement. Quand les étudiants et jeunes diplômés d'écoles de commerce rêvent de travailler dans le luxe ou la distribution, et les ingénieurs en ingénierie et dans les énergies, ce sont les secteurs des sociétés de services en ingénierie informatique (SSII) et de la banque et finance qui recrutent le plus. Pour JobTeaser, les SSII sont «les grands perdants de ce palmarès», car le secteur renvoie encore trop à des missions techniques, quand les jeunes diplômés sont «attirés par des postes de management ou de stratégie».

N°	Secteurs préférés des profils ESC	%	Secteurs préférés des ingénieurs	%	Secteurs qui recrutent le plus	%
1	Luxe	54,0	Ingénierie	48,1	SSII / Informatique	12,5
2	Distribution	49,8	Energie / Utilities	37,7	Banque / Finance	10,4
3	Grande conso	48,8	Bureau d'études	37,5	Agroalimentaire	8,4
4	Communication / Publicité	37,2	Aéronautique	34,9	Conseil	8,1
5	Banque / Finance	36,2	Environnement	34,5	Autres industries	7,3
6	Conseil	35,6	Automobile	32,1	Internet / E-commerce	6,7
7	Cosmétique	35,4	Autres industries	26,9	Distribution	4,7
8	Internet / E-commerce	34,6	Matériaux	26,2	Communication / Publicité	4,4
9	Loisirs / Culture / Sports	34,0	Défense	26,2	Energie / Utilities	4,2
10	Tourisme / Hôtellerie	31,7	Agroalimentaire	26,2	Recrutement / Formation	4,1

Les secteurs qui recrutent plaisent peu aux jeunes qui cherchent du travail .

En revanche, on remarque une adéquation entre les secteurs et métiers préférés des jeunes. En effet, les étudiants et jeunes diplômés choisissent les secteurs au sein desquels les métiers qu'ils préfèrent «sont rois», comme «le marketing dans le luxe, le commercial dans la distribution et la grande consommation, la production dans l'énergie et l'aéronautique», remarque JobTeaser. Le site spécialisé dans le recrutement des jeunes conclue que «la culture métiers des étudiants manque encore cruellement d'imagination». »